

Laboratoire de Recherche « Occupation du sol, peuplement
et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval »



تونس
Tunisia

المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات
Arab Center For Research & Policy Studies
Centre Arabe des Recherches et de l'Etude des Politiques



CAREP

LES POLITIQUES PATRIMONIALES DANS LES PAYS DU MAGHREB

Tunis - Hammamet

12 - 13 octobre 2018

Laboratoire de Recherche « Occupation du sol, peuplement
et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval »



تونس
Tunisia

المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات
Arab Center For Research & Policy Studies
Centre Arabe des Recherches et de l'Etude des Politiques



CAREP

LES POLITIQUES PATRIMONIALES DANS LES PAYS DU MAGHREB

Programme | Participants | Résumés

Argumentaire

Les politiques patrimoniales dans les pays du Maghreb

12 - 13 octobre 2018

Qu'il soit naturel ou culturel - matériel ou immatériel -, le patrimoine est aujourd'hui devenu un enjeu de l'action publique. En effet, il n'est pas d'Etat au monde, riche ou pauvre, qui ne s'en préoccupe pas, en veillant à son inventaire et à sa sauvegarde et en œuvrant pour sa valorisation et sa promotion. Les mesures prises à ces différentes fins varient selon les pays, en fonction des moyens dont ils disposent et des stratégies qu'ils élaborent. Qu'en est-il de ces politiques pour les cinq pays du Maghreb? Tel est le sujet du colloque que nous organisons en commun, Centre Arabe des Recherches et de l'étude des politiques à Tunis et laboratoire de recherche LR 13ES11, Occupation du sol, peuplement et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval», de l'Université de Sousse. Ce thème dont nous comptons débattre en présence et avec le concours d'éminents spécialistes, historiens et praticiens responsables des patrimoines dans les différents pays du Maghreb, est voulu en tant que réflexion sur la gouvernance patrimoniale, entendue comme une technique de gestion et comme une pratique managériale de l'Etat et des collectivités territoriales. Ce faire, bien entendu, en appelle à traiter :

- des différents opérateurs et de leurs niveaux et champs d'interventions, qu'il s'agisse de l'Etat (le ministère de la culture et les institutions qui en relèvent, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique...), des collectivités territoriales, des ONG, des communautés - tel que l'entend la convention de l'Unesco de 2003- ou de la société civile...
- des métiers du patrimoine ;
- des actions, c'est à dire du processus patrimonial dans son intégralité, à savoir:
 - o l'identification des patrimoines ;
 - o la Protection dans toutes ses étapes et à travers ses différentes modalités (l'archéologie préventive, l'inventaire, le classement national, la mobilisation et la sensibilisation des communautés, l'inscription sur les listes et les registres de l'Unesco , la sécurisation des collections et la rationalisation des réserves , les contrôles douaniers et les procédures juridiques de protection et de lutte contre le trafic illicite des biens culturels...),

- o la sauvegarde et la conservation ,
- o la valorisation dans toutes ses variantes : la politique muséale , les centres d'interprétation sur sites , l'animation des monuments-sites , les industries dites culturelles, à savoir les produits dérivés, l'édition de guides et de catalogues, la promotion numérique, etc...
- o La recherche scientifique
- l• des moyens de la politique :
- o La législation (codes, réglementations, conventions internationales...)
- o Le financement : subventions de l'Etat ; les dispositions fiscales ; le mécénat d'entreprise ;
- o les partenariats que ce soit sur le plan national avec d'autres ministères (environnement, aménagement du territoire, éducation nationale, Enseignement supérieur, intérieur, défense...), des collectivités territoriales ou locales ou au plan extérieur avec des organismes internationaux et ou Etats étrangers, via des programmes et par des conventions...

Mais, au delà de ces exposés, il s'agira aussi d'apprécier, au réel, les politiques patrimoniales des différents pays en jugeant de leurs forces et de leurs éventuelles insuffisances et, en conséquence, de réfléchir sur les palliatifs et les correctifs susceptibles d'en améliorer le rendu.

De même, n'étant pas une fin en soi, cette dialectique des politiques est aussi une invite à d'autres réflexions et d'autres haltes intéressant de grandes questions telles que :

- Patrimoine et développement ou le patrimoine comme base du développement des territoires.
- Patrimoine et démocratie culturelle.
- Patrimoine et éducation : la question de la culture-patrimoine!

Programme

Première journée 12 octobre 2018

8:00 - 8:30	Enregistrement
8:30 - 9:00	Mots de bienvenue et ouverture
9:00 - 10:20	<p>Première séance Considérations et postures Président : Faouzi Mahfoudh</p> <p>Mansour Ghaki (INP): «Une composante du patrimoine maghrébin: l'Amazighité» Nabil Kallala(INP/Université de Tunis): «Considérations générales et pratiques pour une bonne intelligence entre la conservation patrimoniale et le développement» Sadok ben Baaziz (INP): «Une politique patrimoniale tunisienne?» Fathi Bahri (INP): «La gestion du patrimoine en question»</p>
10:20 - 10:50	Discussion
10:50 - 11:05	Pause-café
11:05 - 12:25	<p>Deuxième séance Scène Patrimoniale Maghrébine Président : Adnane Louhichi</p> <p>Nabila Cherif (EPAU/ Alger) : “Inventaire, conservation et mise en valeur du patrimoine architectural algérien : des textes de loi à la pratique du terrain” Mohammedou Meyine (Université de Nouakchott/Mauritanie) : «Les politiques patrimoniales en Mauritanie entre programmes publics et initiatives privées» Hafed Walda (Unesco/Libye): « التراث الثقافي الليبي: تحديات وطموحات » Mohamed Lazhar El Gharbi (Professeur, FLAM/Tunisie): السياسة الفرنسية اتجاه التراث الجزائري خلال القرن التاسع عشر</p>
12:25 - 13:00	Discussion
13:00 - 14:30	Déjeuner

14:30 - 16:10	<p style="text-align: center;">Troisième séance : Conservation, patrimonialisation Président : Fathi Bahri</p> <p>Mondher Brahmi (INP): «L'archéologie rurale et le développement local dans le la région de Gafsa : vers une diversification du tourisme rural»</p> <p>Youssef Zeineb (EPI, Sousse) : « La patrimonialisation de l'héritage bâti en Tunisie : Identification, Conservation et exploitation »</p> <p>Houda ben Younés (ENAU) :« Inscription du patrimoine ibadite à l'UNESCO, risques et potentiels : L'étude de cas de la vallée du M'Zab et de l'île de Jerba »</p> <p>Anis Hajlaoui (INP):الوسط الغربي للبلاد التونسية: بين الصون و الانتهاك</p> <p>Othman el Barhoumi (Université de Sfax, FLSHS) : التراث المادي الأوروبي بمدن: « الحوض المنجمي : بين المحافظة والتثمين »</p>
16:10 - 16:40	Discussion
16:40 - 16:55	Pause-café
16:55 - 18:15:	<p style="text-align: center;">Quatrième séance سياسات وممارسات تراثية تونسية Président : Mansour Ghaki</p> <p>Adnane Louhichi (INP) : « سياسة الدولة التونسية حول المدن التاريخية بين النظرية » والتطبيق »</p> <p>Imed Soula (INP): التراث الثقافي اللامادي بتونس بين حملته والمؤسسات الرسمية: إشكاليات الصّون والديناميات المنشودة</p> <p>Samir Chemi (ministère de la défense nationale) : «مساهمة وزارة الدفاع الوطني: في المحافظة على التراث»</p> <p>Hédi Jalleb (Archives nationales):« les pouvoirs publics et le patrimoine archivistique de la tunisie indépendante».(en arabe)</p>
18:15 - 18:45	Discussion

Deuxième journée 13 octobre 2018

9:00 - 10:00	<p>Cinquième séance : Musées, Education Patrimoniale Président : Nabil Kallala</p> <p>Bernadette Dufrêne-Saou (INHA, Paris) : “ Musées du Maghreb et médiations numériques: quelle offre pour quels usages?”</p> <p>Soumaya Gharsallah (INP):« L'éducation au patrimoine, premier jalon de construction identitaire et de l'appropriation du patrimoine : Etats des lieux de la politique de l'éducation patrimoniale en Tunisie à Travers l'expérience « Safir » »</p> <p>Lotfi Belhouchet (INP) : « Politique éducative et culturelle au musée archéologique de Sousse »</p>
10 - 10:30	Discussion
10:30 - 10:45	Pause-café
10:45 - 12:050	<p>Sixième séance Valorisation patrimoniale Présidente : Bernadette Dufrêne-Saou</p> <p>Hichem ben Rejeb (Université de Sousse/ IRESA): « L'instrumentalisation du paysage en faveur du patrimoine»</p> <p>Mohammed Hellal, yasmine Attia, H. Rejeb (IRESA) :« Des échelles de gouvernance des paysages patrimoniaux observables à la ville de Sousse »</p> <p>Najem Dhafer (ENAU, Tunis):« Valorisation du patrimoine saharien par le tourisme : une dynamique confrontée à la logique marchande »</p> <p>Sonia Hamzaoui (INP) :«Le modèle tunisien de la diète méditerranéenne, un patrimoine immatériel à valoriser »</p>
12:05 - 12:35	Discussion

12:35 - 14:00	Déjeuner
14:00 - 15:00	<p>Septième séance Formation-recherche Président : Sadok ben Baaziz</p> <p>Ammar Othman/ Anna leone(INP/ université de Durham, Angleterre): « Pour une meilleure gestion du patrimoine en Tunisie : projet de formation-recherche à Yunga, un exemple de partenariat entre l'INP et l'Université de Durham »</p> <p>Habib BAKlouti (Université de Tunis/ENS) : « مهن التراث بين التكوين الجامعي واستراتيجية التشغيل »</p> <p>Abdelhamid Barkaoui (université de Sfax/FLSHS) : «La maison du Maghreb des sciences de l'homme (MdMSH) et le patrimoine culturel du sud tunisien : une approche interdisciplinaire et participative »</p>
15:00 - 15:30	Discussion
15:30 - 15:45	Pause-café
15:45 - 17:30	<p>Huitième séance Législation: Textes et projets de textes Présidente : Nabile Chérif</p> <p>Moncef ben Moussa (INP): «Le projet de loi des musées en Tunisie: enjeux et difficultés»</p> <p>Youssef ben Brahim (l'Organisme Tunisien des Droits d'Auteurs et des Droits Voisins): « واقع التشريع التونسي في مجال التراث وامكانات التطوير »</p> <p>Abdellatif Mrabet (Université de Sousse, FLSHS):« Pour l'activation du conseil supérieur pour la sauvegarde des bien culturels »</p> <p>Adel ben Youssef (Université de Sousse, FLSHS) :«Sidi Bou Said, le premier village protégé et classé en Tunisie sous le Protectorat français (1915): contexte et enjeux! »</p> <p>Hanen Dagdouh (FSHST): «La centuriation romaine de la Tunisie, un patrimoine en danger»</p>

Participants

Résumés

Abdelhamid Berkaoui

Chercheur tunisien, Professeur, Chargé de la Maison du Maghreb des Sciences de l'Homme (MdMSH), Université de Sfax.

La Maison du Maghreb des Sciences de l'Homme (MdMSH) et le patrimoine culturel du Sud tunisien : une approche interdisciplinaire et participative

La Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Sfax est un centre de recherche et de formation à la recherche en sciences humaines et sociales. Elle accueille et accompagne des équipes qui se créent autour d'un projet de recherche interdisciplinaire sur Sfax et le Sud tunisien. Le patrimoine culturel dans ce territoire est un des pôles de recherche SHS que la MdMSH développe selon une approche interdisciplinaire et participative. Quelle définition peut-on donner à la notion du patrimoine culturel ou bien qu'est-ce qui « fait patrimoine » et qu'est-ce qui « fait culture » ? Comment se décline l'approche interdisciplinaire et participative dans l'étude du patrimoine culturel du sud tunisien ? Quelles compétences envisager ? Quelle méthode suivre ? et quel impact sur le milieu académique et socio-culturel ? Autant de questions que ce papier essaye de développer.

Adnane Louhichi

Directeur de Recherche à l'Institut National du Patrimoine.

سياسة الدولة التونسية حول المدن التاريخية بين النظرية والتطبيق

تشتمل البلاد التونسية على منظومة متميزة من المدن التاريخية وقد تعددت الدراسات المختصة في شأنها و هناك شبه اجماع من قبل الفاعلين في المجال التراثي والسياسيين على ضرورة الاسراع بتقديم حلول لصيانتها والمحافظة عليها من جهة و بجعلها محركا تنمويا من جهة اخرى الا ان تشخيص الوضع الحالي لمدننا محير الى حد كبير و يبين اساسا وجود بون شاسع بين النوايا الحسنة الرسمية و شبه الرسمية (المجتمع المدني و المنظمات الغير حكومية و المستثمرين من مختلف الاصناف) و بين الواقع و حجم البرامج و المشاريع المنجزة والمعلنة . قراءة الاشكالية وتحديد الامكانيات المالية والبشرية و المؤسساتية المتاحة من جديد قد يساعدنا على المرور في فترة وجيزة الى التطبيق العملي الناجع.

Bernadette Dufrêne-Saou

Professeur à l'Université Paris VIII.

Musées du Maghreb et médiations numériques: quelle offre pour quels usages?

Peut-on parler d'une fracture numérique quand on considère les sites des musées du Maghreb? Alors que, d'une part, ces derniers disposent d'un patrimoine riche du double point de vue de son histoire et de sa diversité, et que, d'autre part, les usages de l'Internet ont fortement progressé dans tout le Maghreb, quelle est l'offre des sites des musées? A partir de l'analyse d'un corpus représentatif des grands musées, nous identifierons les concepts qui prévalent et les usages qu'ils visent : éducation, divertissement, tourisme. Ces sites peuvent-ils constituer un élément important d'une politique patrimoniale et à quelles conditions? Sont-ils désormais concurrencés par des publications alternatives, notamment sur Facebook? Quels rôles la société civile joue-t-elle?

التراث المادي بجهة سيدي بوزيد (الوسط الغربي للبلاد التونسية) بين الصون و الانتهاك

لقد خلفت الحضارات المتعاقبة علي جهة سيدي بوزيد , كما هو الشأن في باقي جهات البلاد التونسية, تراث هام و متنوع. اذ نجد بالجهة ما يزيد عن 1500 موقع اثري تهم فترتي ما قبل التاريخ و التاريخ. كما تتسم معالم هذه المواقع بالتنوع فمنها ما يهم الحياة الاقتصادية كمعاصر الزيتون والادوات الفلاحية او الحرفية و صناعة الخزف او الدينية كالمعابد و الكنائس او الحياة اليومية كالحمامات و المنازل الخاصة . لكن التعامل مع هذا التراث يختلف بحسب كل جهة. فسياسة الدولة ممثلة في المعهد الوطني تتجه نحو حمايته و تثمينه و في المقابل يتعرض الي انتهاكات من عدة اطراف حتي من بعض مؤسسات الدولة في حد ذاتها. فما حقيقة هذا التناقض في سياسة حماية التراث ؟ و كيف السبيل الي اخراج التراث من دائرة الانتهاك.

Ammar Othman/ Anna leone

Chargé de recherches à l'Institut national du patrimoine.

Pour une meilleure gestion du patrimoine en Tunisie : projet de formation-recherche à Yunga, un exemple de partenariat entre l'INP et l'Université de Durham

Il s'agit d'un projet de Formation-recherche mis en place sur le site archéologique de Yunga par convention entre l'Institut national du patrimoine et l'Université de Durham (Royaume-Uni), département d'Archéologie, au mois de Mai 2017, dans le cadre du projet «Training in Action» financé par le British council suite à l'Appel d'offre Cultural Protection Fund (20172018-).

Les stages de Formation-recherches avaient pour but d'initier ou de renforcer les connaissances des participants aussi bien libyens que tunisiens chercheurs, conservateurs et techniciens de l'Inp, des enseignants et des étudiants à la documentation du terrain, aux nouvelles technologies appliquées au patrimoine, à la sensibilisation et à la mobilisation et à la sécurisation qui est à la base de tous les travaux de recherche en Archéologie, de la sauvegarde et de la mise en valeur du patrimoine.

Habib Baklouti

Enseignant-chercheur, Maître de Conférences en histoire ancienne et archéologie classique à l'Université de Tunis. Directeur de l'Ecole Normale Supérieure de Tunis depuis 2016. Ex Directeur (fondateur) de l'Institut Supérieur des Métiers du Patrimoine de Tunis (2002-2006-). Agrégé d'histoire. Diplômé de l'Habilitation Universitaire en archéologie classique. Spécialiste en archéologie hydraulique (monuments et ouvrages hydrauliques et alimentation en eau des villes antique de Tunisie). Grand nombre de fouilles archéologiques et d'articles portant sur ce sujet, publiés dans des revues scientifiques tunisiennes et étrangères spécialisées (en français). Participation dans des ouvrages collectifs traitant du domaine de l'archéologie classique et de l'Antiquité. Un ouvrage universitaire en matière d'histoire mésopotamienne (en arabe) et des participations dans des ouvrages à caractère pédagogiques.

مهن التراث بين التكوين الجامعي واستراتيجية التشغيل

À la fin des années 90 du siècle dernier et par une conjoncture marquée par l'accentuation du nombre des sans-emplois dans les rangs des diplômés du Supérieur, en particulier dans les rangs des diplômés des filières littéraires et celles des sciences humaines dont le Ministère de l'Education était, jusque-là, le principal employeur, le ministère de tutelle, cherchant à trouver de nouvelles perspectives d'emploi aux sortants des filières dont nous parlons, s'est vu amené à réviser la place socio-économique que devait avoir l'Université dans la politique de l'Etat d'une façon générale et le rôle qu'elle devait jouer sur le marché de l'emploi, dans des secteurs autres que ceux relevant de la recherche scientifique et de l'enseignement. On a alors opté, tout en réduisant le nombre des bacheliers orientés vers les filières dites « classiques » (Lettres, Beaux arts et Humanités), pour la création de filières assurant une formation pratique et technique à vocation hautement professionnelle répondant aux nouveaux besoins du marché de l'emploi des diplômés du Supérieur. Et c'est dans ce contexte que fut créé, ex-nihilo, l'Institut Supérieur des Métiers du Patrimoine (mai 2000) ayant pour tâche spécifique la formation de ses étudiantes et étudiants dans des spécialités et compétences scientifiques, techniques, pratiques et professionnalisantes relevant de tout ce qui a trait au patrimoine, tant matériel qu'immatériel et tant anthropique que naturel. Aussi est-il censé développer, dès le début, des relations d'entrepreneuriat avec des services appartenant tant au secteur privé qu'au secteur public, s'activant notamment dans activités culturelles, artisanales, touristiques, environnementales, etc.

Hichem Rejeb

Professeur Directeur de l'UR « Horticulture, Paysage, Environnement » ISA-IRESA-Université de Sousse.

L'instrumentalisation des paysages en faveur du patrimoine

Le patrimoine dans ses différentes formes matériel, immatériel, naturel et symbolique des lieux constitue de véritables ressources territoriales comme l'eau, l'air, le sol etc. De nos jours, le patrimoine dans ses différents contextes est fragilisé par le difficile problème, de la conciliation entre l'indispensable évolution sociale, technique, économique et la sauvegarde du milieu. Par ailleurs, l'absence de rigueurs structurelle et institutionnelle en faveur du patrimoine induit encore des risques tautologiques dans son appréhension, outre, des tendances interventionnelles qualifiées de chimériques. Ces tendances menacent la durabilité, les bienfaits réels et les valeurs universelles partageables par l'humanité du patrimoine dans ses différentes acceptations. En outre, les recours simplistes aux approches sectorielles et technicistes ne font qu'aggraver la perte des significations plurielles du patrimoine. Face à ce constat, l'instrumentalisation néo paysagère prolonge les notions de transversalité et de globalité des contextes patrimoniaux, avec l'adoption, des principes aménagistes de la durabilité du projet territorial. Elle oblige à penser que la sauvegarde du patrimoine ne doit pas être une simple protection passive. Elle doit aussi se traduire par une action volontaire et constructive afin de prolonger l'œuvre du passé et d'en maintenir les valeurs fondamentales. En l'occurrence, il ne s'agit pas seulement de défendre mais aussi de valoriser ces capacités territoriales. Dès lors la réflexion paysagère, comme la recherche de formes architecturales pour les bâtiments productifs ou les bureaux et comme la réalisation de conditions de résidences attractives, deviennent des éléments essentiels de la performance du patrimoine.

La centuriation romaine de la Tunisie, un patrimoine en danger

En Tunisie, l'ancien découpage territorial de la centuriation romaine est grandiose aussi bien par son étendue que par sa rigueur. La centuriation imprègne durablement les paysages d'une marque profonde et représente un remarquable enregistrement de données morpho-dynamiques, morpho-pédologiques et pédo-paysagères. Loin d'être une simple limite de champs, ce patrimoine archéologique semble avoir d'autres fonctionnalités eu égard à la gestion de l'eau et/ou à la lutte contre l'érosion ce qui atteste de l'emprise romaine sur le territoire.

Les traces de ce monument archéologique ont survécu, bien visibles et quasi immuables, des siècles durant. Mais au fil des dernières décennies, ces mêmes traces régressent à plus de 90% du fait des aménagements sans attention particulière des politiques patrimoniales.

Houda ben Younés

Architecte et titulaire d'un Master de recherche en architecture, elle poursuit actuellement sa thèse de Doctorat en architecture à l'E.N.A.U de Tunis. Passionnée par le patrimoine vernaculaire, elle focalise ses recherches sur l'étude de l'architecture domestique et religieuse produite par les berbères dans des milieux géographiques différents..

Inscription du patrimoine ibadite à l'UNESCO, risques et potentiels (Cas des mosquées ibadites de l'île de Jerba et de la vallée du M'Zab)

Certaines mosquées ibadites de Jerba et du M'Zab, qui témoignent du rôle social et économique qu'elles jouaient depuis des siècles, sont aujourd'hui menacées de dégradation et de disparition.

Face aux nombreuses menaces qui pèsent sur l'intégrité de ce patrimoine millénaire et sous l'impulsion de la société civile locale de Jerba et du ministère de la culture tunisien, un dossier d'inscription de l'île à l'UNESCO a été soumis depuis 2012.

Contrairement à Jerba, l'avenir des mosquées ibadites du M'Zab est beaucoup plus rassurant. Depuis sa classification au patrimoine national puis mondial de l'UNESCO en 1982, la restauration des mosquées endommagées et la construction de nouvelles mosquées dans le M'Zab, doivent être conformes aux recommandations précises par l'OPVM dans les Ksour/s. Cependant, la question de la patrimonialisation de la vallée entraîne diverses difficultés que le gouvernement algérien et les institutions locales peinent à résoudre. Si dans certains cas la promotion du patrimoine du M'Zab a permis, dans un réel respect des habitants, de préserver des espaces menacés, nous estimons qu'elle l'a également poussée vers un développement rapide au service du tourisme et au détriment de son aspect local.

Cette étude tentera d'abord, de mettre en exergue, le rôle des institutions publiques et de la société mozabite et jerbienne dans la préservation et la valorisation de son patrimoine ibadite. Nous tenterons ensuite, d'analyser l'impact de l'inscription de ce patrimoine à l'UNESCO sur le M'Zab et de discuter des éventuelles retombées d'un tel classement sur la sauvegarde du patrimoine ibadite dans l'île de Jerba..

التراث الثقافي اللامادي بتونس بين حملته والمؤسسات الرسمية: إشكاليات الصّون والديناميات المنشودة

لا يمثل التراث الثقافي اللامادي مجرد واحد من أحدث الأصناف التي تنضاف إلى حقل التراث الثقافي فحسب، وإنما هو بالأساس مقاربة جديدة تنهض على مفهوم خاصّ للتراث بتحويل مركز الاهتمام فيه من الموضوعات إلى مجال الذوات الاجتماعية المنتجة له، أي جملة الفاعلين فيه بمختلف صفاتهم، حيث يتمّ التشديد على الديناميات المتعلقة باستخدامه في الحاضر دون كثير اكتراث بالأصول التاريخية التي صدر عنها، ذلك أنّ التراث اللامادي كثيرا ما يعرف بأنه ذلك التراث الحيّ.

من هنا، يتعدّد إدراج أي إرث ثقافي ضمن التراث اللامادي طالما لم يكن موضوع استعمال وظيفي ورمزي في الحاضر، ولا معنى له ولا وجود أصلا خارج النسيج البشري الذي يتحرّك في إطاره.

ولئن كان حملة التراث اللامادي من الأفراد والجماعات هم الضامن لاستدامته، فإنّ ذلك لا يتحقّق إلاّ دون انخراط فاعلين آخرين تأتي على رأسهم الدولة عبر مؤسساتها الرسمية.

غير أنّ تعدّد الفاعلين في مجال التراث، وإن كان طبيعيا وضروريا، يطرح تحديات جمّة على صعيد عمليّة الصّون نظرا لاختلاف المنطلقات والرهانات على النحو الذي يكشف عنه سياق المجتمع التونسي، حيث تطمح هذه الورقة إلى رصد الإشكاليات الجوهرية المتعلقة بصون التراث الثقافي اللامادي من خلال الوقوف عند الكيفيات التي يتمّ بها التعاطي مع هذا المخزون الثقافي وأوجه التقاطع والتباعد بينها والخلفيات الثاوية وراء ذلك.

وبناء على هذا التشخيص، سيتمّ اقتراح خطاطة للديناميات المطلوبة لصون التراث اللامادي استنادا إلى اتفاقية اليونسكو 2003 في هذا المجال.

Lotfi Belhouchet

Directeur du Musée archéologique de Sousse (Tunisie) Maître de recherches (INP).

Politique éducative et culturelle au musée archéologique de Sousse

Avant même la fin du 19^{ème} siècle, Sousse, possédait déjà deux espaces d'exposition de collections archéologiques : le musée municipal et la salle d'honneur du 4^{ème} Tirailleurs. En 1944, Alexis Truillot organisa un nouveau musée dans les dépendances de la Casbah où il regroupa les documents provenant des deux anciens musées. Un demi-siècle après, un vaste projet de rénovation a été décidé. Projet, marqué par une volonté de modernisation et de mise en place de nouvelles conceptions muséales ce qui nécessite, à notre sens, des redéfinitions professionnelles. Ce contexte de grandes transformations représente une opportunité pour le Musée de se pencher sur les visions à développer et à appliquer. En effet, l'évolution des missions des musées a favorisé l'émergence d'équipes muséales là où le conservateur assumait seul autrefois de nombreuses fonctions. D'une manière générale, nous sommes partisans d'une division des tâches comme dans les musées anglo-saxons. Le conservateur ne fait pas tout : il y a la fonction administrative et budgétaire, la fonction de gestion scientifique des collections (conservation, inventaire, restauration) ; et l'animation et la médiation culturelle.

En ce qui concerne le dernier volet, une question fondamentale mérite d'être posée : comment l'art et la culture peuvent-ils se démocratiser au beau sens du terme ? Ainsi, nous proposons un essai de repense à cette question qui repose sur l'analyse des missions des musées à travers l'exemple du Musée Archéologique de Sousse.

Mohammed Hellal, Yasmine Attia, Hichem Rejeb

Dr Maître assistant ; Dr Assistante ; Pr Directeur de l'UR « Horticulture, Paysage, Environnement ».

Des échelles de gouvernance des paysages patrimoniaux observables à la ville de Sousse

La ville de Sousse est, aujourd'hui, un pôle touristique important qui ne cesse de s'affirmer en termes de complémentarités avec ses potentialités initiales socioéconomiques agricoles etc. Considérer à tort que la médina ne peut être qu'un produit secondaire d'un tourisme basé essentiellement sur les activités balnéaires, nous incite à mener des réflexions globales pour insérer ce potentiel patrimonial dans des logiques de développement durable et identitaire. Depuis plusieurs années, des efforts ont été menés dans ce contexte. Toutefois, il serait judicieux de dépasser les dimensions réductrices basées sur la vision ou des pratiques folkloriques simplistes.

السياسة الفرنسية والتراث الجزائري خلال القرن التاسع عشر

تسعى هذه المداخلة إلى تناول موضوع تعامل السلطات الاستعمارية الفرنسية مع التراث المحلي الجزائري في أبعاده المختلفة (خاصة روماني وعربي وعثماني) لنبحث من خلال ذلك عن وجود سياسة في هذا الحقل من عدمه وذلك في سياق إستراتيجية الهيمنة الشاملة على البلاد وثرواتها الطبيعية والبشرية والثقافية. وتطرح هذه المسألة في نهاية الأمر إشكالية الغيرية المتمثلة في كيفية التعامل مع الآخر وتراثه .

وفي صورة تبين عدم تبلور سياسة تراثية رسمية واضحة المعالم سنبحث في نظرة بعض الفاعلين الفرنسيين للتراث الجزائري من خلال ما دونوه في هذا المجال لنخلص في النهاية إلى تبلور نظرة استعمارية للتراث مع نهاية القرن التاسع عشر.

Moncef ben Moussa

Directeur de la Division du Développement Muséographique à l'Institut National du Patrimoine.

Le projet de loi des musées en Tunisie : les enjeux et les difficultés

L'absence d'un cadre juridique clair régissant les musées est l'une des limites déplorables de la politique patrimoniale en Tunisie. D'une importance majeure pour la conservation, la sauvegarde et la valorisation du patrimoine tunisien tant matériel qu'immatériel, les musées devraient également contribuer au développement durable. Pour cette raison, entre autres, et au vu du contexte global que traverse le pays, le projet d'une loi des musées tunisiens porté par le Ministère des Affaires culturelles constituerait un véritable défi. Toutefois, malgré une volonté ferme de dépasser « un vide juridique latent » depuis des décennies, de nombreuses difficultés retardent la concrétisation de ce projet de loi et sa mise en application. A un mode de gestion du patrimoine largement dépassé et à l'absence d'une stratégie à moyen et à long terme s'ajoutent les divergences des différents intervenants dans la perception des institutions muséales.

Mohamedou Meyine

Doctorat (Université Tunis), HDR (Université Mohamed-5), Professeur (Université de Nouakchott), Chercheur associé (Centre Orient Moderne, Berlin), Responsable Master Histoire (2011-2013-), Coordinateur Formation doctorale (2018), SG Commission Nationale UNESCO (2007-2008-), Directeur Centre de Recherches sur l'Ouest Saharien (2009-2011-), Directeur Laboratoire de Recherches Historiques (2000-2007-). Publications (37 études et 4 ouvrages), Colloques (105), communications (59)..

Politiques patrimoniales en Mauritanie (Programmes Gouvernementaux et Initiatives Privées)

L'objectif principal de cette contribution vise à présenter les politiques relatives au Patrimoine en Mauritanie.

Notre démarche consiste à choisir et à analyser ces politiques à travers trois exemples à savoir:

1. L'expérience de l'Institut Mauritanien de Recherche Scientifique, établissement public créé, en 1974, par le Gouvernement de la République Islamique de la Mauritanie, pour s'occuper des domaines du Patrimoine, notamment les villes dites historiques, les sites archéologiques, les manuscrits, etc.
2. L'expérience du Projet Sauvegarde et Valorisation du Patrimoine Culturel Mauritanien (PSVPCM) qui s'inscrit dans le cadre d'une coopération bilatérale. Il a vu le jour en 2000, suite à une convention de financement entre le Gouvernement Mauritanien et la Banque Mondiale par laquelle cette institution accorde à la république Islamique de Mauritanie un crédit de 5.000.000\$ destiné au Patrimoine Culturel Mauritanien.
3. L'expérience du «Musée Familial de Toueizekt» qui a été mis en place, en 2005, par l'un des fils de la ville d'Atar située dans le Nord de la Mauritanie. Ce promoteur culturel a su collectionner plus de 6.000 pièces de patrimoine lui permettant ainsi de créer un Musée dont la réputation dépasse les frontières du territoire mauritanien.

Nabila Cherif

Docteur en Histoire de l'art de l'Université de Paris IV Sorbonne. Architecte des sites et monuments historiques

Maître de conférences à l'École Polytechnique d'Architecture et d'Urbanisme d'Alger(EPAU). HDR et responsable de la formation doctorale Patrimoine à l'EPAU. Directrice du laboratoire Ville, Architecture et Patrimoine l'EPAU.

Inventaire, conservation et mise en valeur du patrimoine architectural Algérien : des textes de lois à la pratique du terrain

Vingt ans après sa promulgation, la loi 98 -04 sur la protection du patrimoine culturel qui constitue le cadre officiel dans lequel sont élaborés les plans et stratégies d'action du ministère de la culture algérien, est actuellement en phase de révision. Cette étape cruciale de bilan constitue une opportunité pour poser les termes d'un débat rétrospectif et prospectif qui confronte, dans une approche pragmatique le retour d'expérience issu de deux décennies de pratique du terrain, à l'évaluation des apports et des insuffisances du cadre législatif. La présente communication tente d'apporter une pierre à ce vaste chantier de réflexion en abordant l'exemple du patrimoine architectural algérien pris comme objet d'étude et à travers lequel convergent de nombreuses problématiques illustrant quelques aspects de la situation de la politique patrimoniale algérienne.

Mondher Brahmi

Chercheur à l'Institut National du Patrimoine.

L'archéologie rurale et le développement local dans le la région de Gafsa : vers une diversification du tourisme rural

La prospection archéologique dans les différentes régions de Gafsa nous a guidé, outre l'inventaire des sites archéologiques et des monuments historiques, à la découverte de plusieurs artefacts du patrimoine culturel qui reflètent l'histoire et l'identité d'un territoire et une population locales. Or, ces ressources culturelles dépassent les méthodes et les législations actuelles qui ne permettent pas de concevoir une vision globale du fond patrimonial et d'établir une stratégie pour la préservation et la mise en valeur.

Le patrimoine culturel de la région de Gafsa pourrait être un vecteur de développement local si on parvient à instaurer des nouvelles mesures dans l'inventaire, la documentation, l'étude et la valorisation des ressources culturelles.

Othman el Barhoumi

أستاذ جامعي عضو الأمانة العامة وعضو مؤسس للإتحاد الدولي للمؤرخين:- المتحصل على الدعم الأكاديمي من أكاديمية البورك للعلوم في الدنمارك Académie de Bourke Danemark. والمتحصل على الاعتراف الدولي من المنظمة العربية للتربية والثقافة والعلوم: الالكسو Alecso. يشرف على وحدة بحث « الحركة الاجتماعية والتنوع الثقافي في المجال المتوسطي ضمن مخبر «تاريخ اقتصاد المتوسط ومجتمعاته» بكلية العلوم الإنسانية والاجتماعية 9 أفريل بتونس والذي ينتمي إليه منذ سنة 2001.

التراث المادي الأوروبي بمدن الحوض المنجمي : بين المحافظة والتثمين

ان الحفاظ على التراث وتثمينه، كان ولا يزال نواة المفهوم الجديد للتراث العالمي والذي تضمنته اتفاقية التراث العالمي الثقافي والطبيعي، التي وضعت بنودها منظمة اليونسكو. ومن هذا المنطلق نفهم الإهتمام المتزايد أمميا بالتراث ومحاولات إحيائه والمحافظة عليه، فهو نتيجة طبيعية لحذف العولمة على الخصوصيات الثقافية للشعوب فهي تهدد التراث المادي واللامادي بالاندثار والتلاشي. وهذا هو حال مدن الحوض المنجمي بجنوب البلاد التونسية (أم العرائس والمتلوي والرديف والمظيلة).

لذلك فإن الأهداف من هذا البحث الوقوف على التحولات الأساسية التي عرفت هذه المدن. خصوصا أن إحداثها إرتبط بإكتشاف الفسفاط في نهاية القرن التاسع عشر. ودراسة الملامح العمرانية والبشرية لهذه المدن، حيث تكونت بها بناءات ومعالم في أغلبها على الطراز الأوروبي تنتظم حولها حياة السكان ولمدة تجاوزت القرن لتصبح جزءا من تاريخ وتراث هذه المدن وتعتبر بصفة جلية على هوية المدينة و«عمل المدينة» بلغة النقد ما بعد الحداثي، من «الوظيفية المدنية» التي تتأكد – أول ما تتأكد – من الحفاظ على التراث المادي الدال على ثقافة فترة محدّدة، بعيدة أو قريبة، وبما في ذلك فترة الاستعمار كما هو الحال بالنسبة الى مدن الحوض المنجمي التي تعرف بهذا الاسم للوظيفة الصناعية التي تقوم بها. كما أن مادة الفسفاط ما تحتاجه من تجهيزات أثرت بشكل كبير في الطرازات الهندسية البارزة بالجهة الى حد يومنا الحاضر. هذا وقد كانت فترة الاستعمار، كاشفة على «علاقات القوة» الكامنة في بنية الاستعمار ذاته لكنها كاشفة عن ثقافة وحضارة...في الوقت نفسه. وحتى الآن، وبعد أكثر من نصف قرن من الزمن من نهاية الحضور الأوروبي لا تزال مراكز المدن، التي أنشأها كبار مهندسي ومعماريّ أوروبا خلال الفترة الاستعمارية كما هي. والرهان على الحفاظ عليها، وليس الخوف منها حيث يمكن توظيفها كركيزة حضارية أساسية لمدن مختلفة على الفضاء الجغرافي التي تنتمي إليه.

Sadok ben Baaziz

Chercheur à l'Institut National du Patrimoine (retraité).

Une politique patrimoniale tunisienne?

La Tunisie indépendante n'a pas eu de politique patrimoniale pour des raisons historiques

Ni les hommes politiques, ni les chercheurs archéologues n'ont pu arrêter une politique patrimoniale.

La gestion du patrimoine en Tunisie est passée par plusieurs étapes, celles des responsables administratifs et par la suite des responsables scientifiques (Chercheurs).

Les actions menées ou les travaux effectués sont passés pour le patrimoine archéologique entre la période des dégagements par les chantiers de chômage, puis des actions caractérisées par l'improvisation et dictées par les soucis personnels des chercheurs responsables ou dictés par les projets et les contraintes de la coopération internationale

Dans cette intervention on proposera un point de vue mais surtout on essaiera de dire comment arrêter une politique patrimoniale pour l'avenir.

Najem Dhaheri

Maître de conférences à L'Ecole Nationale d'Architecture et d'Urbanisme de Tunis. Docteur en urbanisme et aménagement, il est habilité en « Patrimoine, territoire, paysage » de l'université de Sousse. Ses travaux de recherche s'intéressent au développement urbain local, acteurs, dynamiques et problématiques. Ces récentes publications portent sur les interactions entre tourisme, patrimoine et leurs dynamiques territoriales et sociétales

Valorisation du patrimoine saharien Tunisien par le tourisme : une dynamique confrontée à la logique marchande

Dans les villes sahariennes du sud-ouest Tunisien réputées pour leur culture, leurs traditions et leur patrimoine architectural très particulier, le tourisme a provoqué ces dernières années un effort réflexif autour de la notion de patrimoine destinée à systématiser l'offre touristique et à promouvoir un développement local. Aujourd'hui, le tourisme et le patrimoine dans ces espaces désertiques fragiles et vulnérables sont deux réalités qui marquent profondément les paysages, les activités économiques et culturelles et les mouvements de population. Ces processus, devenus une des préoccupations des acteurs aussi bien publics que privés, ont contribué par les créations nouvelles qu'ils engendrent en termes de représentation et d'utilisation des lieux, à une réinvention de la ville traditionnelle saharienne et de son oasis. Par nombre de ces approches et face à un tourisme qui n'est pas toujours inscrit dans des stratégies et des pratiques de développement durable notamment dans ces espaces sahariens spécifiques, l'objectif de notre recherche est de comprendre comment le tourisme peut revaloriser ces espaces et leurs traditions sans pour autant compromettre leur existence et leur durabilité? On s'interroge également sur certaines actions de « touristification » du patrimoine qui, bien que relativement bénéfiques pour l'économie locale, risquent de ne pas participer à un développement durable et aboutissent au contraire à une banalisation rapide du patrimoine qui pourrait porter atteinte à l'héritage historique et conduire à la perte de l'identité locale malgré certaines initiatives citoyennes de valorisation et de promotion du patrimoine saharien qui essayent de réconcilier tourisme et durabilité territoriale et d'inventer un « tourisme citoyen ».

مساهمة وزارة الدفاع الوطني في المحافظة على التراث

إلى جانب مهامه الأساسية ما فتئ الجيش الوطني يساهم منذ إنبعاثه في دعم مجهودات الدولة في التنمية الشاملة للبلاد. وتعتبر مساهمته في المحافظة على التراث الوطني متميزة فقد بادرت مصالح الهندسة العسكرية منذ السنوات الأولى للاستقلال بترميم العديد من المعالم العسكرية والمدنية مثل برج خديجة وقصر حمودة باشا كما أن عمليات ترميم المعالم الواقعة داخل الثكنات تتواصل دون إنقطاع. إلى جانب ذلك ومنذ إنبعاث اللجنة الوطنية للتاريخ العسكري كان من أبرز مهامها وضع خارطة للمعالم التاريخية العسكرية في كامل تراب الجمهورية قصد جردها ومتابعتها وتنسيق أعمال التدخل للمحافظة عليها مع سائر الهياكل الوطنية. ومن جهة أخرى إهتمت وزارة الدفاع الوطني بالتراث العسكري المنقول فخصّته بمتاحف لحفظه وتثمينه والتعريف به وهي تشرف اليوم على أربعة متاحف عسكرية بكل من تونس وغار الدماء ومارث والمؤمل بعث متحف جديد للجلاء بمدينة بنزرت. كما تعمل المصالح المعنية بوزارة الدفاع الوطني على استغلال التراث العسكري المشترك بين بلادنا والعديد من الدول الشقيقة والصديقة ليكون جسر تواصل بين الشعوب يدعم روابط التعاون والتقارب وذلك على غرار مواقع الذاكرة المشتركة بين تونس والجزائر خلال الكفاح المشترك من أجل الجلاء والاستقلال أو مثل مواقع معارك الحرب العالمية الثانية بتونس، التي تهتم عديد الدول الصديقة، وتسعى مصالح الوزارة لإنشاء مسالك سياحية تربط بينها.

Sonia Mlayah Hamzaoui

Docteur en sociologie et nutritionniste, chargée de recherches à l’Institut National du Patrimoine de Tunisie, à la division du Développement Muséographique ; poste qu’elle occupe toujours actuellement. De 2004 à 2008, elle occupe le poste de conservateur au Musée National du Bardo. Elle est responsable scientifique du Musée des Traditions Populaires de Kesra. Elle est également chargée depuis 2012 de la direction du Musée des Arts et Traditions Populaires de la Médina de Tunis, le musée Dar Ben Abdallah.

Le modèle tunisien de la diète méditerranéenne, un patrimoine immatériel à valoriser

Si le concept de diète méditerranéenne a pris naissance en Grèce et en Italie, cela ne veut nullement dire qu’il est confiné dans ces deux pays encore moins qu’il se résume au régime crétois. La diète méditerranéenne étant avant tout comprise comme un mode de vie, elle concerne tous les pays du bassin méditerranéen qui ayant des ressources naturelles et une histoire communes se partagent un patrimoine culturel et culturel duquel vont découler entre autres des modalités alimentaires et des savoir-faire propres à la méditerranée et spécifiques à chaque pays de son pourtour. La Tunisie ne faisant pas l’exception, est dotée d’un patrimoine alimentaire et culinaire très riche. Dans la présente communication nous nous attacherons à exposer les particularités de la diète méditerranéenne dans son modèle tunisien, les pratiques de conservation, de préparation des mets et de consommation qui lui sont relatives ainsi que la symbolique de certains plats rituels. Nous proposerons également quelques recommandations pour la valorisation de ce patrimoine immatériel peu connu.

Zeineb Youssef

Architecte, docteure en sciences de l'architecture depuis Juin 2018, membre de l'unité de recherche PAE3C : « Patrimoine Architecture et Environnement : Connaissance, Compréhension, Conservation » à l'Ecole Nationale d'Architecture et d'urbanisme de Tunis (ENAU), Université de Carthage.

La patrimonialisation de l'héritage bâti en Tunisie : identification, conservation et exploitation

En Tunisie, les noyaux médinaux souffrent de nos jours de répudiation, déqualification et dépréciation de leur héritage architectural, urbanistique et décoratif au point de les ramener à des simples quartiers sous-équipés et inférieurs aux standards de la ville nouvelle qui est plus séduisante. L'état actuel du patrimoine matériel observé dans les multiples Médinas diffère d'un noyau à l'autre. Les travaux de conservation sont présents avec la restauration, la réhabilitation des anciens bâtiments et les initiatives de mise en valeur, au même titre que les démolitions et transformations anarchiques qui ne cessent de défigurer le patrimoine médinal. La patrimonialisation rime avec la dégradation, même pour les trois Médinas tunisiennes inscrites sur la liste du patrimoine mondial par l'UNESCO.

Partant de tous ces constats, notre recherche met la Médina et le processus de patrimonialisation de son cadre traditionnel bâti au coeur du propos. Nous voulons comprendre le rapport de ces Médinas avec les trois phases de la patrimonialisation, notamment l'identification, la conservation et l'exploitation de l'héritage bâti à l'époque contemporaine du XXI^{ème} siècle.

Dès ces moments, plusieurs questions commencent à s'imposer :

- Est-ce que l'approche de conservation du patrimoine bâti des noyaux médinaux déjà établie en Tunisie est pertinente ?
- Est-ce que les différentes équipes travaillent avec des théories de restauration, et à quel point ils sont fidèles aux principes énoncés dans ces fondements doctrinaux ?

Soumaya Gharsallah-Hizem

Architecte, titulaire d'un Ph.D. en Muséologie, Médiation, Patrimoine, conjoint de l'Université d'Avignon et de l'Université du Québec à Montréal et d'un doctorat en SIC de l'Université d'Avignon. Elle a dirigé le Musée National du Bardo avant de devenir directrice de la Fondation kamel Lazaar. Elle est actuellement chargée de recherches à l'Institut National du Patrimoine tunisien.

L'éducation au patrimoine, premier jalon de construction identitaire et de l'appropriation du patrimoine : Etats des lieux de la politique de l'éducation patrimoniale en Tunisie à Travers l'expérience « Safir »

L'éducation au patrimoine à l'école occupe aujourd'hui, dans de nombreux pays, une place de plus en plus importante. Plusieurs études et expériences ont montré que l'appropriation du patrimoine repose sur la compréhension de l'identité culturelle et participe à la construction de valeurs citoyennes et démocratiques.

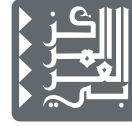
En Tunisie, on ne parle pas encore de l'éducation au patrimoine mais de cours d'histoire, dont l'enseignement débute à l'âge de dix ans, c'est-à-dire deux ans avant la fin du cycle primaire. Pourtant, dans des pays comme l'Angleterre, l'éducation au patrimoine se fait dès la maternelle, souvent en collaboration avec les associations et la société civile.

Malgré le nombre important de monuments historiques, de sites archéologiques et de musées dans les différentes régions de la Tunisie, aucune sortie n'est programmée pour les élèves du primaire. Les leçons se déroulent d'une manière théorique ; les activités pratiques se font en classe et sur le livre d'histoire ou l'élève est littéralement appelé à imaginer une sortie ou une activité culturelle ou une visite d'un lieu historique.

De ce constat est né l'idée du projet « Découvrons la Tunisie avec Safir », un projet qui a suscité de nombreuses interrogations : Comment transmettre le patrimoine aux enfants ? Quel patrimoine faut-il leur transmettre ? Quelle est la politique de l'Etat pour l'initier en milieu scolaire ?

تونس
Tunisia

المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات
Arab Center For Research & Policy Studies
Centre Arabe des Recherches et de l'Etude des Politiques



CAREP

10 rue Tanit, Notre Dame, Nord Hilton 1082 Tunis
10 نهج تانيت نوتردام تونس

Tél. : +216 70 147 384 / +216 70 147 385 / E-mail : carep.tn@gmail.com

www.carep.tn



Laboratoire de Recherche « Occupation du sol, peuplement
et modes de vie dans le Maghreb antique et médiéval »



تونس
Tunisia

المركز العربي للأبحاث ودراسة السياسات
Arab Center For Research & Policy Studies
Centre Arabe des Recherches et de l'Étude des Politiques



CAREP

السياسات التراثية في البلدان المغاربية

الحمادات - تونس

12-13 أكتوبر 2018